ÉVANGILE
« Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! » (Lc 5, 17-26)

Alléluia, Alléluia.
Il va venir, le Roi, le Maître de la terre.
Il ôtera nos liens, Il nous délivrera.
Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 5, 17-26)

Un jour que Jésus enseignait,
il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi,
venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem.

Et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons.
Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé.
Ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus.

Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule,
ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles,
ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus.

Voyant leur foi, ***Il dit*** :
« Homme, tes péchés te sont pardonnés. »

Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner :
« Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes !
Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Mais ***Jésus,*** saisissant leurs pensées, ***leur répondit*** :

« Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ?
Dire : "***Tes péchés te sont pardonnés***", ou dire : ***"Lève-toi et marche" ?***

Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme
a autorité sur la terre pour pardonner les péchés,
Jésus *s'adressa à celui qui était paralysé* **- *Je te le dis,***
« lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. »

À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit
et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu.

Tous furent saisis de stupeur et *ils rendaient gloire à Dieu*.
Remplis de crainte, ils disaient :
« Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

—Acclamons la Parole de Dieu.
https://www.aelf.org/bible

Le Livre du Ciel	Tome 31- 4 septembre 1932	Luisa Piccarreta

Notre Amour avait besoin d'un retour. En son âme l'homme posséda la Divine Volonté.

En fait, ***notre Amour avait besoin d'un retour.***
Les œuvres qui ne reçoivent rien sont des œuvres sans cortège et sans appréciation.

Peu importe l'usage que les créatures puissent en faire, elles restent des œuvres isolées et non appréciées, comme si elles n'étaient pas des bienvenus.

La créature, par son retour ne prend pas simplement l'œuvre pour s'en servir,
mais elle entre à l'intérieur pour *reconnaître Celui qui l'a créée par Amour*.

L'échange donne vie à la reconnaissance, à la gratitude.
On peut dire que l'échange maintient la communication, l'amitié et la correspondance entre Celui qui fait le don et celui qui le reçoit.

Ma fille, écoute une autre facette de notre Amour immense pour l'homme. *Afin d'avoir ce retour, en créant l'homme, Nous avons placé en lui notre Volonté opérante unie à la sienne.*
Dans l'acte de Création notre Volonté a créé par Amour pour lui, tant de choses.
En son âme Il posséda la Divine Volonté.

Ainsi l'homme pouvait avoir une Force égale et Nous donner l'échange que Nous souhaitions

***Notre Fiat agissait dans la Création et dans la créature*.**

Il devait utiliser la volonté humaine pour se servir de tous ces actes, petits ou grands.
Cela pour pouvoir *former le juste retour* de toutes ces œuvres réalisées dans la Création.

D'autant plus qu'il connaissait
- le nombre, - la variété, - la beauté et - la valeur de toutes nos Œuvres.

Notre Fiat devait donc opérer dans la créature
- avec la même Multiplicité, Somptuosité et Beauté,
avec lesquels Il avait créé toutes choses dans l'univers, afin
- d'avoir *le retour de ses œuvres extérieures*,
par ses œuvres intérieures, *faites au fond de l'âme.*

La Divine Volonté devait *se servir de la volonté humaine*, en tant que matière entre ses mains *pour continuer sa Création*.
C'est pourquoi l'homme, en rejetant notre Volonté,
a fait cesser notre Vie opérante dans ses actes que notre Volonté aurait utilisés
- pour les transformer en cieux, en étoiles, en soleils, en mers, etc.

Il a fait obstacle à notre œuvre.
Il l'a arrêtée, il a bouleversé les douces harmonies et les chers échanges qui auraient pu exister en vertu de notre Vouloir.
Nous aurions pu tout faire en lui si notre Volonté avait eu sa Force opérante en lui.